

## INFORMATION

### ET LIAISONS OUVRIERES

Compte-rendu d'activité N° 45 - Réunion du 4 Novembre 1959 - 18 camarades présents

#### I INFORMATION & LIAISONS

- un camarade de NOIR & ROUGE a fait part de son intérêt pour le projet de mise en commun d'ouvrages économiques et politiques. Un camarade souligne à ce propos qu'il pourrait être établi par chaque camarade ayant lu un livre intéressant, un compte-rendu qui serait diffusé en même temps que le procès-verbal, sous forme de note bibliographique, l'ensemble pouvant constituer la base d'un fichier de lecture. De même certains articles de revue intéressants pourraient faire l'objet de notes semblables.

- Rencontre de Bruxelles: cette rencontre a été organisée par des révolutionnaires exilés, mais les 40 participants formaient un groupe assez hétérogène.

L'exposé d'un camarade Hongrois qui a mis l'accent à la fois sur les Conseils Ouvriers et sur les projets de réforme "libérale" du régime, insistant sur les élections libres, la pluralité des partis, etc... d'après ce camarade, l'expérience hongroise ouvre la possibilité d'un régime mixte ayant le pouvoir de la classe ouvrière avec un système représentatif à l'échelon national, comportant exécutif et parlement, en d'autres termes, un régime reprenant certaines formes de la démocratie bourgeoise liée à des formes d'intervention permanente de la classe ouvrière; cette analyse est fondée sur l'hétérogénéité de la société hongroise et sur la critique du totalitarisme.

Il aurait été intéressant de pouvoir discuter de ces préoccupations, mais la discussion a porté sur d'autres points d'assez peu d'intérêt. La discussion sur les Conseils ouvriers et la gestion ouvrière, a cependant rebondi lors de l'intervention d'un syndicaliste belge qui a informé que les ouvriers n'étaient pas aptes à la gestion et que cela posait le problème de "la bonne élite".

François FETJÓ a fait le point de la situation actuelle en HONGRIE (on note le maintien de la répression policière, la reprise de la collectivisation agricole depuis 6 mois); le régime KADAR reprend intégralement la politique pré-révolutionnaire de RAKOSI; néanmoins, certaines résistances peuvent apparaître, malgré l'apparente stabilité, notamment le départ de KHEOUCHTSCHEV pour les U.S.A. a fait penser qu'il existait un climat de détente, d'où une résistance accrue au régime.

Il serait intéressant d'établir des relations avec certains des camarades hongrois qui se posent les mêmes questions que nous, et qui essaient de tirer les leçons de l'expérience des conseils ouvriers en HONGRIE.

- De l'avis de la majorité des camarades, la réunion qui devait avoir lieu le Vendredi 13 Novembre, est annulée; l'exposé sur les mouvements de l'opposition socialiste en EUROPE qui devait servir de préambule à l'exposé sur les mouvements d'extrême gauche aux U.S.A. sera ronéoté et diffusé; la date de la réunion consacrée à ce sujet sera fixée ultérieurement.

## II MOUVEMENTS OUVRIERS ET SITUATION POLITIQUE EN FRANCE/

Différents mouvements ouvriers se sont produits au cours de la semaine, mouvements dont il a été déjà parlé, et dont il sera fait état dans un prochain ILO ( à ~~MALE~~ dans la Sarthe, à BLOIS).

D'autre part, les syndicats lancent certains mouvements d'ensemble, mais de telle manière que ceux-ci gardent un caractère sporadique ( rassemblement du Gaz et de l'E.D.F. place de l'Hôtel de Ville, les employés de Banque Place de la Bourse).

On peut relever que la tendance actuelle des syndicats est de diviser systématiquement les mouvements revendicatifs, cette attitude notamment en ce qui concerne la C.G.T. étant en conformité avec l'alignement du P.C. sur la politique DE GAULLE, dans le contexte des rapports FRANCE-U.R.S.S. et de la rencontre DE GAULLE-KHROUCHICHEV

Sur le plan de politique générale, la tentative de liquider la guerre d'ALGERIE révèle le même conflit des forces qu'antérieurement; d'une part l'ensemble de la population qui ne semble pas exprimer une volonté bien déterminée sur cette question et la fraction bourgeoise qui voit la paix à travers DE GAULLE, et d'autre part une autre fraction de la bourgeoisie avec les ultras d'Algérie et l'armée dont le pouvoir semble s'être renforcé depuis le 13 MAI.

Une discussion sera consacrée à l'ensemble de ces problèmes.

## III DISCUSSION DU TEXTE SUR NOS POSITIONS/

Un camarade donne un exposé de la manière dont il envisage ce texte; une discussion fait suite à cet exposé; ce même camarade reprendra l'ensemble de ces éléments dans un nouveau texte qui sera soumis à tous les camarades.

### PROCHAINES REUNIONS :

Mercredi 11 Novembre: discussion sur les syndicats.

Mardi 17 Novembre : discussion sur la situation politique et exposé sur le Congo Belge.

---

Dès que l'on aborde cette question, on se rend compte de sa complexité et de l'impossibilité de la faire entrer dans un cadre défini. Comme toute institution de la société- institution qui intervient effectivement dans la vie sociale-, le syndicat porte de nombreuses contradictions. Celles-ci sont d'autant plus importantes et plus fondamentales, qu'elles touchent directement à la clef même de l'édifice social: les rapports de production.

## I ELEMENTS DESCRIPTIFS/

### 1°) La situation des travailleurs dans la société capitaliste

- nécessité vitale d'un compromis constant, le travailleur doit accepter de se soumettre à l'exploitation capitaliste, alors qu'il la rejette fondamentalement.
- diversité des situations ouvrières selon les secteurs économiques, les entreprises, les professions.
- la conjoncture présente du capitalisme en France: l'acceptation des heures supplémentaires, de la productivité.

### 2°) Les "syndicats"

- terminologie: syndicats de métiers, fédérations, confédérations, unions locales, les syndicats de cadres.
- historique: la lutte entre les Bourses de travail (liaisons horizontales) et la centralisation (liaisons verticales). La formation de la C.G.T.: correspondances économique et politique; la domination des syndicats par les partis.
- intégration à l'échelon de l'Etat, des fédérations patronales, des entreprises. Les incidences des "traditions révolutionnaires", des apparentements politiques. L'intervention des centrales dans la vie politique. Tendance à la vie autonome de l'organisation. Diversité des situations.

### 3°) Les délégués d'entreprise:

- l'évolution du délégué du "porte-parole" au délégué officiel assumant une fonction. Multiplicité des situations.
- le rôle charnière du délégué vis à vis du patron.
- le rôle charnière du délégué vis à vis du syndicat.

## II LES CONTRADICTIONS:/

- Syndicat et travailleurs: malgré l'intégration, nécessité de garder le contact avec les travailleurs d'où verbalisme, la dissimulation, la démagogie, mais transmet une tradition qui se retourne contre lui.

- syndicat et état: impossibilité d'aller trop loin, sinon se coupe des travailleurs. Obligation de reprendre les formes d'action des travailleurs, quitte à les déformer; ambiguïté constante de l'action syndicale faite de freinage, de stérisme, en vue de nouveaux arrêts. Le contrôle des luttes et l'impossibilité de ce contrôle.
- syndicats et délégués: tendance à l'indépendance du délégué sur le plan de l'entreprise, vis à vis des salariés ( limites ) vis à vis du syndicat ( limite ) . Le syndicat doit être plus un "brain trust" un service de documentation qu'une direction manoeuvrant sur le terrain politique. Les "tendances nouvelles" au sein des centrales - éloignement de la base.

#### POUR LE DELEGUE:

- si position de "lutte de classe" et refus de compromis: isolement.
- si compromis constant: tendance à l'intégration, bureaucratisation. Le délégué devient une fonction, règle tout "pour les salariés" sans leur avis, devient courroie de transmission pour le patron, et non pour les salariés, mais impossibilité de dépasser certaines limites.

#### POUR LES TRAVAILLEURS:

- rejet du délégué, mais obligation de l'utiliser parce qu'il s'interpose, qu'il a une fonction, qu'il est "accepté".
- non adhésion au syndicat, mais dans les luttes suivent les actions syndicales, quitte à les dépasser, pour les suivre de nouveau.
- la grève sauvage, moyen "d'informer" les bureaucraties de la volonté des travailleurs, mais laissent les syndicats ou délégués discuter avec le patronat.
- tendance à l'action autonome, mais conscience objective des limites de cette action dans chaque situation particulière.

### III QUELLES SONT LES PERSPECTIVES d'UNE 'ACTION MILITANTE'?

1°) Les syndicats ne peuvent avoir qu'un rôle réformiste. Il n'y a pas de possibilité d'un syndicalisme révolutionnaire, ni de "bon syndicat".

2°) Le délégué:

- ne peut se placer sur le terrain des délégués syndicaux; dans la pratique du compromis, le "bon" délégué est battu par le "mauvais" qui aura l'appui du patron.
- Le délégué ne doit être que le porte-parole, il doit comprendre toute situation, laisser aux travailleurs les décisions, tout en leur expliquant les ambiguïtés.

3°) Pour un "militant d'entreprise" ou groupe d'entreprise.

- assumer le rôle qu'attendent les travailleurs des syndicats et qu'ils

ne remplissent plus: rôle d'information, d'explication, pour les mettre à même de juger.

- avoir un rôle critique vis à vis des travailleurs en leur expliquant l'ambiguïté de leurs attitudes, les modes d'aliénations, les limites de leur action.
- avoir un rôle critique permanent de tout ce qui est dégénérescence bureaucratique.

EN CONCLUSION:

Montrer que cette action ne conduit pas à un renforcement du syndicat, car celui-ci se trouve pris constamment dans ses propres contradictions et les possibilités d'une action totalement autonome, même si les formes n'en sont pas précises, là où le syndicat est totalement intégré. Si la diversité des expériences ne facilite pas les contacts entre militants, les uns hors, les autres dans les syndicats, il doit y avoir un terrain de rencontre. Les syndicats, organismes sortis de la classe ouvrière, tendent de plus en plus à devenir des instruments d'asservissement. Mais l'attitude des travailleurs contient les termes d'un dépassement de cette situation. - termes que nous ne connaissons pas -

.  
.  
.

LES SYNDICATS ET LA VÈ REPUBLIQUE:

Pour montrer concrètement le rôle des syndicats dans la société actuelle l'essentiel des analyses faites dans le texte soumis à la discussion serait repris comme supplément au texte sur les syndicats.

.  
.  
.

Ce plan n'est qu'une nouvelle base de discussion. Les camarades qui désirent s'associer à la discussion, peuvent soit venir à la réunion où il en sera à nouveau discuté, soit envoyer par écrit leurs observations ou critiques.

.  
.  
.